

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FONDATION DE L'ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU

L'expert-comptable certifie une gestion transparente

P. 6-7



Les participants à la 3^e Assemblée Générale de la Fondation de l'Archidiocèse de Cotonou (Fac) en photo avec Mgr Roger Houngbédji, président de la Fac, à la fin des travaux le vendredi 20 juin 2025 au collège catholique Père Francis Aupiais de Cadjèhoun à Cotonou

ICI ET AILLEURS

PROVINCE DE LYON DE LA SMA

**Le Père Augustin
Placide Houessinon,
nouveau Supérieur
provincial**

P. 5

CLÔTURE DES 10 ANS DE LA
PAROISSE SAINT ALBERT LE
GRAND D'AÏTCHÉDJI

**Jeune communauté,
modèle d'auto-prise
en charge**

P. 12





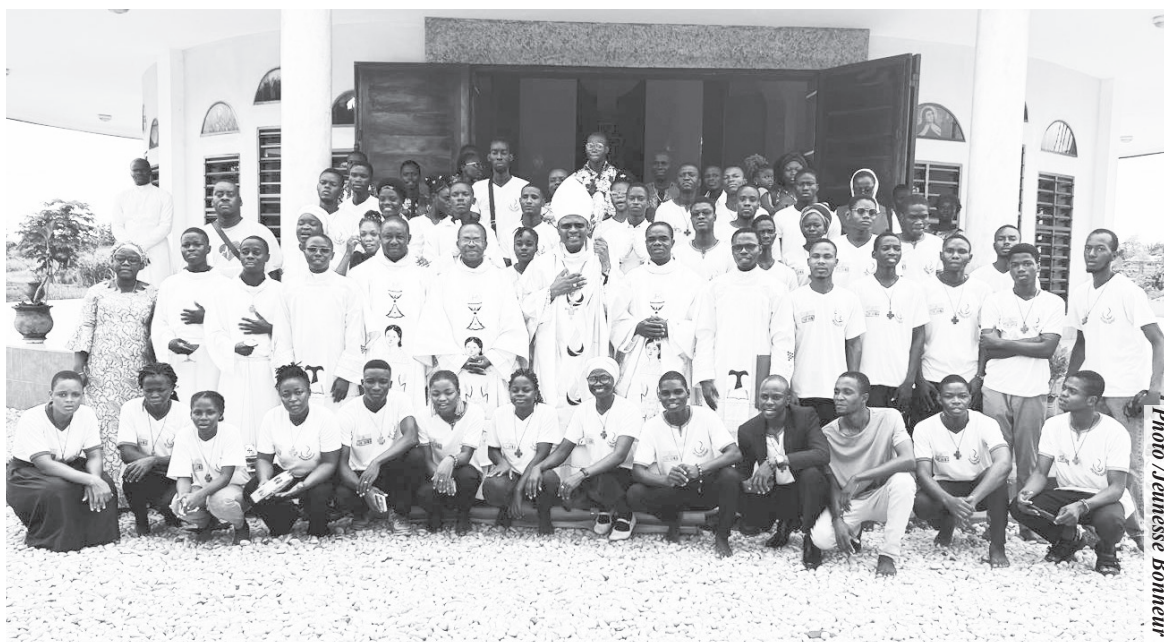
MESSE DE FIN DE FORMATION DES JB 11

Mgr Bernard Toha convie les étudiants à demeurer des soldats du Christ

Monaliza HOUNNOU
COLLABORATION

Les étudiants de la 11^e promotion de l'École "Jeunesse Bonheur" ont officiellement achevé leur année académique. La messe de fin de formation a été célébrée dans la Chapelle Bienheureuse Pauline-Marie Jaricot de l'École à Tori-Togoudo, le samedi 21 juin 2025 par Mgr Bernard de Clairvaux Toha, évêque de Djougou et Secrétaire général de la Conférence épiscopale du Bénin. Concélébrée par le Père Directeur, son Adjoint et le JB 11 Sierra-Léonais qui est prêtre, cette messe a connu la présence d'anciens étudiants de l'École et de quelques parents.

Ils sont désormais envoyés « en mission pour la vie », tel que l'a souligné le Père Directeur, Cyrille Miyigbena, dans son mot de bienvenue à l'endroit de Mgr Bernard de Clairvaux Wontacien Toha. Eux, ce sont les 27 étudiants de la 11^e promotion de l'École



La 11^e promotion de l'École Jeunesse Bonheur toute heureuse autour de Mgr Toha

Jeunesse Bonheur, encadrés par six « Aînés ». Ils ont eu droit, avant la messe de fin de formation, à une séance d'échanges avec le prélat. Au cours de cette séance, les jeunes ont procédé, chacun à son tour, au bilan des 9 mois passés à l'École, avant d'indiquer leurs perspectives individuelles. Les jeunes ont indiqué qu'ils prient maintenant plus aisément, que ce soit tôt le matin ou au cours

de la journée. Ils affirment aussi avoir appris à mieux connaître l'Église et à voir le Christ dans le prochain. Ils estiment avoir pu cultiver le savoir-être et le savoir-vivre, ainsi que des valeurs morales et spirituelles telles que le pardon et l'humilité, la patience et l'espérance.

Pour ce qui est des "Aînés", ils ont confié avoir appris le sens de la responsabilité et le

service des autres. Quant aux perspectives de ces 33 jeunes filles et garçons, tandis que huit d'entre eux envisagent revenir en tant qu'aînés des JB 12, certains veulent arpenter le couloir de la vie consacrée ou sacerdotale, et d'autres prévoient poursuivre leurs études. Honoré d'avoir été invité à célébrer cette messe de fin de formation, Mgr Toha qui est à sa 4^e visite à l'École Jeunesse Bonheur,

a considéré les interventions des JB 11 comme très émouvantes. Il leur a donc recommandé, qu'une fois repartis dans la vie active, de « réinventer les expériences vécues à l'École, en les adaptant à leurs milieux de vie respectifs », afin de rester connectés à Dieu. Il les a aussi conviés à capitaliser les connaissances acquises durant ces neuf mois et à les mettre au service de leur diocèse, en devenant de meilleurs chrétiens qui convertissent les cœurs à travers leur vie au quotidien. En référence au psaume responsorial du jour, le prélat a rappelé que Dieu prend toujours soin de ses enfants. Il a demandé aux JB 11 d'être des « Soldats du Christ partout où ils passeront », en évangélisant à temps et à contretemps. Affirmant que Jeunesse Bonheur est « une École de spiritualité et d'avenir » qui favorise la croissance humaine et spirituelle des jeunes, le prélat a salué l'engagement et la persévérance des étudiants, et félicité l'équipe dirigeante pour la qualité de l'encadrement. Le mot de remerciement de la porte-parole des JB 11 et leur consécration à la Vierge Marie ont mis un terme à cette messe de clôture.

JOURNÉE DE L'ENFANT AFRICAIN

Les Salésiennes de Don Bosco en campagne de sensibilisation

Norbert KOUDANOU

L'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice, Sœurs Salésiennes de Don Bosco a célébré le vendredi 20 juin 2025 la Journée de l'Enfant Africain à la baraque SOS du marché Dantokpa à Cotonou. La célébration a été marquée par une caravane de sensibilisation avec les enfants mineurs.

Ils étaient au total une centaine d'enfants rassemblés le vendredi 20 juin devant la baraque SOS, certains vêtus d'un T-Shirt gris et d'autres d'un Polo blanc frappés de l'effigie de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice, Sœurs Salésiennes de Don Bosco. L'allocution d'ouverture de la Sœur Carine Akuesson, représentant la Sœur Directrice exécutive, a permis de planter le décor. Elle a attiré l'attention des enfants sur la nécessité et l'importance de la célébration de

la Journée de l'Enfant Africain. Elle a ensuite invité ces derniers à prendre davantage conscience de leurs droits et devoirs. Placée sous le thème : « Planification et budgétisation des droits de l'enfant : progrès depuis 2010 », cette édition 2025 vise à évaluer le niveau de progrès réalisé pour intégrer les problèmes des enfants dans la planification et la budgétisation par les États membres de l'Union Africaine pour encourager davantage les États à évaluer et réformer leurs mécanismes de planification et de budgétisation afin d'adopter une approche fondée sur les droits de l'enfant.

La célébration a eu lieu dans l'enceinte du marché Dantokpa sous forme de caravane débutée à 14h précises, avec des arrêts prévus à chaque étape pour des actions de sensibilisation et de diffusion de messages éducatifs par les enfants. Cette caravane a rassemblé les filles vendeuses du marché bénéficiaires du Centre,



Les enfants caravaniers bénéficient de la sollicitude des Sœurs Salésiennes de Don Bosco

l'équipe de la Baraque SOS, les partenaires, la Police républicaine ainsi que diverses personnes engagées dans la protection de l'enfance. « Ma rencontre avec les Sœurs de la Baraque SOS date de quatre ans environ. J'ai été profondément touchée par l'accueil et tout ce qu'elles nous ont appris. J'ai alors compris que c'était une

occasion pour moi de devenir une meilleure personne dans la vie. À la Baraque SOS, j'apprends la couture. La célébration de cette Journée a été pour moi un moment de joie », déclare Gracia, bénéficiaire âgée de 11 ans, vendeuse au marché Dantokpa. Cette Journée a été l'occasion d'un réel brassage entre les jeunes filles

mineures vendeuses ou victimes d'exploitation dans le marché, et leurs frères et sœurs de la Maison de l'Espérance pour célébrer leurs droits. C'était également l'occasion pour les Sœurs Salésiennes de Don Bosco et les enfants de sensibiliser les parents, tuteurs et usagers du marché sur l'importance de la Journée.



TENSIONS ENTRE LE BÉNIN ET LE NIGER

Stopper les accusations et initier des actions régionales coordonnées

Entre le Niger et le Bénin les multiples tensions n'incitent guère à l'optimisme, Les initiatives des deux anciens chefs d'Etat béninois, Nicéphore Soglo et Boni Yayi, ainsi que le geste d'ouverture du président Patrice Talon n'ont pas suffi au président de la junte nigérienne, le Général Abdourahamane Tiani, à amorcer le dégel. Tiani continue d'accuser le Bénin de complicité de déstabilisation de son pays malgré le démenti formel des autorités au plus haut niveau. Pendant ce temps, les terroristes gagnent du terrain. Il est par conséquent nécessaire et urgent d'engager des actions régionales concertées, plutôt que de continuer les jérémiades accusatrices.

Alain SESSOU

« Le Bénin a signé un accord de non agression avec les forces terroristes jusqu'au 31 décembre 2024. Et quand il a expiré, les attaques ont repris le 8 janvier 2025 avec 36 morts... ». Telle est l'une des graves accusations que le Général Abdourahamane Tiani a faite début juin lors d'une interview diffusée sur une chaîne de télévision nigérienne, et abondamment relayée par les réseaux sociaux. Mais ce n'est pas tout. Pêle-mêle, le chef de la junte nigérienne accuse le Bénin de continuer à renforcer sa coopération avec la France, source de déstabilisation de son pays par des terroristes qui bénéficieraient de drones et des armes avec sa complicité. Le chef de la junte nigérienne continue de soutenir que le Bénin dispose de bases terroristes sur son territoire pour déstabiliser son régime, sans jamais en donner les preuves.

Le Nigeria n'a pas non plus été épargné. Pour le Général Tiani, le Nigeria n'a pas été franc en termes de soutien à son pays. Il serait à la base de beaucoup d'actes de malveillance. Selon lui, le pays de Bola Ahmed Tinubu participe activement à l'appui logistique apporté aux groupes terroristes présents dans la zone du Lac Tchad. Pour le Général Tiani, le Bénin et le Nigeria sont impliqués dans la fourniture des drones et des armes qu'utilisent les djihadistes sur le territoire nigérien. Totalement hallucinant ! Des accusations suffisamment graves truffées d'incohérences. Sinon comment comprendre que le Général Tiani accuse le Bénin de fournir des drones aux terroristes, alors que lui-même en est régulièrement victime ?

Attaques régulières et continues au Niger

Dans sa posture d'accusateur à la dent dure, le chef de la junte nigérienne affiche une autosatisfaction béate face aux actions que les Forces de défense de son pays mènent contre les djihadistes. Ce qui



Patrice Talon,
président du Bénin

contraste avec la réalité sur le terrain. Un ressortissant nigérien employé dans une entreprise béninoise de retour de Niamey, sous anonymat, témoigne : « Contrairement aux déclarations des autorités officielles, la situation économique et sécuritaire se dégrade de jour en jour ». « La région de Tillabéri, qui fait à peu près la superficie du Bénin est pratiquement sous le contrôle des djihadistes », ajoute-t-il avec dépit. Un autre Nigérien propriétaire d'une boutique de vente de matériels électriques, renchérit : « Tiani n'a qu'à laisser le Bénin tranquille pour faire face aux difficultés sécuritaires et financières dont il avait été l'un des responsables sous les présidents Issoufou et Bazoum qu'il avait servi loyalement au mépris des intérêts des populations ».

Tout comme ces deux Nigériens, ils sont nombreux à affirmer que plusieurs localités du Nord Niger sont sous l'emprise des attaques quotidiennes des terroristes, avec des cohortes de soldats tués. Fin avril dernier, selon plusieurs sources, la caserne de Mompaga située à environ 100 km de Niamey a été violemment attaquée par les djihadistes avec d'énormes dégâts matériels et humains. Et depuis ce jour, les attaques se sont intensifiées dans plusieurs localités, prenant pour cible des positions de militaires

nigériens qui sont massacrés. Le 19 juin dernier, dans la ville de Banibangu à l'Ouest du Niger située à quelques kilomètres du Mali, 34 soldats ont été abattus par les djihadistes. Et 14 autres ont été blessés. Quelques jours après, presque dans la même localité, environ 40 militaires nigériens sont tombés sous les balles des djihadistes.

Arrêter de chercher un bouc émissaire

Au fur et à mesure que les jours passent, les djihadistes multiplient les attaques au Niger. Pire, ils les étendent dans tout l'espace Aés. Le Mali et le Burkina Faso enregistrent presque quotidiennement des attaques terroristes violentes avec des dizaines de soldats tués. Des zones entières au Niger, au Mali et au Burkina Faso sont sous contrôle des djihadistes. Dans ces conditions, venir à bout du terrorisme ne se trouve pas dans les déclarations, interviews, invectives, accusations et autres langages verbeux.

En vérité au Niger il faut que les autorités militaires au pouvoir regardent la réalité en face. Elles doivent arrêter de chercher un bouc émissaire dans le but de s'accrocher au pouvoir. Cette méthode qui frise le dilatoire est une fuite en avant. Que ce soit le Bénin ou le Niger, chaque pays est libre de choisir ses partenaires en matière de coopération militaire. Ceci



Général Abdourahamane Tiani,
président du Niger

dit, aucun pays ne peut arriver seul à bout du phénomène du djihadisme. Il y a donc lieu de taire les querelles pour passer à une étape plus importante. Il faut que les chefs des trois junte au Mali, au Niger et au Burkina Faso arrêtent les jérémiades. La Russie et la Turquie ne pourront jamais les délivrer des djihadistes. Le cas de l'Afghanistan en est un exemple palpable. Pendant plusieurs années, les milliards de dollars et le soutien des armées extérieures n'ont pas suffi à venir à bout du phénomène. Au contraire, toutes ces puissances partenaires de l'Afghanistan dans la lutte contre le terrorisme, ont fini par l'abandonner aux mains des djihadistes qui y règnent depuis quelques années en maîtres.

Du coup, dans le contexte actuel, l'important est de mettre en place un creuset régional à travers lequel toutes les accusations devraient être documentées. Il faut ensuite rechercher une harmonie d'actions régionales non seulement entre le Bénin et le Niger, mais aussi au niveau de l'Aés et des autres pays membres de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao). Autrement, à l'allure où vont les choses, il faut craindre le débordement des actions terroristes qui pourraient glisser vers la côte avec toutes les conséquences que personne ne peut imaginer pour l'instant.

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

Obstacle rédhibitoire

Prêts pour l'intégration sous-régionale, en avant ! C'est ce qu'on peut retenir du discours volontariste du chef de l'État, le président Patrice Talon au premier Sommet économique de l'Afrique de l'Ouest (Waes 2025) à Abuja au Nigeria, le samedi 21 juin dernier. Dans une allocution de bonne facture, il retrace les sillons « pour passer une étape réelle, concrète d'une intégration économique ». Le réalisme de ses propos s'apprécie surtout à travers le décryptage de l'attitude de l'Amérique superpuissante de Trump. « Les États-Unis sont en train de nous donner une leçon incroyable. On observe le pays le plus puissant du monde, économiquement le plus puissant, qui est en train de défendre ses intérêts au centime près, au mépris de la coopération internationale ».

Malheur à ceux qui volontairement courbent l'échine pour caresser la misère sans chercher à se redresser afin d'exister ! Malheur aussi à ceux qui ne jurent que par des parrains ou tuteurs forts ! À l'heure du réalisme, ces derniers privilégieront toujours leurs intérêts, quel que soit le poids de leurs prunelles. Les pays membres de l'Otan l'apprennent bon gré mal gré ; l'Iran et la Syrie s'en désolent. Les plus forts ne seront pas toujours gentils par compassion, mais chercheront très souvent à jouir de leurs avantages, de leur position dominante, en faisant sentir leur pouvoir.

Dans un monde où la morale chancelle et où c'est la force qui compte, c'est intelligent sinon malin de comprendre, même si cela semble tard, que c'est l'union, surtout entre pareils, qui fait la force. Voilà pourquoi il faut combattre tous les obstacles rédhibitoires à sa réalisation : méfiance, coups bas, trahison et autres choses du même genre.

Le défi est de recoudre le tissu sociocommunautaire mis en lambeaux par la balkanisation de l'Afrique au profit des anciens colons. L'écueil à éviter à tout prix serait de fragiliser davantage la difficile marche ensemble de nos nations. Car, ainsi que l'appréhende le président Talon, « Cette déclaration, à la limite de guerre commerciale que les États-Unis ont déclarée au monde entier, est une façon de nous réveiller ». Il faut donc oser recommencer petitement là où l'échec nous a éprouvés. Travaillons alors ensemble à l'atteinte de cet objectif noble et louable ; et pourvu que ce ne soit pas un énième faux départ. *Wait and see !*



LANCEMENT DU NOUVEAU LIVRE DU PÈRE ARNAUD ÉRIC AGUÉNOUNON

Un essai pour répondre aux soutiens de la Rupture

Florent HOUESSINON

Le samedi 14 juin 2025, le Chant d'Oiseau à Cotonou a abrité la cérémonie de lancement du nouveau livre du Père Arnaud Éric Aguénounon intitulé : "Le procès démocratie et bureaucratie dans le jury Lefort et Weber : Généalogie conceptuelle et analyse de terrain". Cela s'est déroulé en présence d'un parterre de chercheurs et de personnalités politiques.

La plume du Père Arnaud Éric Aguénounon reste constante au service de la pastorale d'évangélisation en politique au Bénin. Son 5^e livre, *Le procès démocratie et bureaucratie dans le jury Lefort et Weber : Généalogie conceptuelle et analyse de terrain*, se présente comme une réponse aux accusations portées à son encontre au lendemain de la publication en 2024 de son ouvrage : *Le pouvoir du déni, chroniques d'une démocratie assumée*, un véritable essai sur le manque d'esprit social et humain dans les réformes du président Patrice Talon.

De façon caricaturale cette fois-ci, l'auteur convoque à la



Le Père Aguénounon, auteur du livre, en blanc au milieu

barre démocratie et bureaucratie. Le jury de ce procès comprend : 1. Claude Lefort, philosophe français ; 2. Max Weber, sociologue allemand. « Le penseur politique, lui, est dans la contemplation à la fois des idées et de la réalité », déclare Dr Paul-Marie Houessou, présentateur du livre. Nicolas Poirier, préfacier, parle d'une administration béninoise fortement bureaucratique et intensément politisée.

Gratitude à Mgr Roger Houngbédji

En prenant la parole pour expliquer le bien-fondé de cette nouvelle publication, le Père Arnaud Éric Aguénounon a exprimé toute sa gratitude à Mgr Roger Houngbédji, Archevêque de Cotonou, qui l'a autorisé en 2018 à aller « faire une spécialisation sur les questions politiques à Dijon en France pour revenir servir l'Église au Bénin ». « Ce présent lancement

de livre voudra d'une part nous constituer en corps social alerte et éveillé, créatif et rappeler à notre mémoire patriotique les piliers et les poutres qui stabilisent une société démocratique ou une société aspirant à l'État de droit, et refusant radicalement l'État de loi », souligne-t-il.

Selon Dany Ayida, parrain de cette cérémonie de lancement, le Père Aguénounon « fournit un cadre solide pour approfondir

les réflexions sur les principes et les méthodes de bonne gouvernance démocratique ». « Nous devons saluer la démarche du Père Aguénounon et l'encourager parce qu'à partir de l'observatoire béninois, il formule des principes et avec un regard critique, il agite des idées intéressantes. Ma plaidoirie, c'est qu'il continue sa réflexion sur notre société et l'Afrique », recommande Bruno Amoussou, ancien président du parti *Union progressiste le Renouveau* et vétéran de la scène politique béninoise depuis les années 1970. Il est appuyé par le Professeur Maxime da Cruz : « Ce nouveau livre est une sorte de réponse à des critiques. L'auteur l'a fait du point de vue du combat des idées. Il n'a insulté personne. Je crois que de plus en plus, nous devons insister là-dessus. Nous devons mettre un terme à la culture des attaques ordurières. On n'a pas besoin d'insulter quelqu'un parce qu'il exprime un point de vue différent du nôtre. Donnons à nos enfants l'occasion d'être fiers de nous. L'Iajp est un label pour notre pays. Travaillons pour que ce label soit enrichi », précise-t-il. Le livre couvre 162 pages et est publié aux Éditions L'Harmattan dans la Collection *Ouverture philosophique*.

VATICAN

Béatification du Congolais Floribert Bwana Chui

Anne VAN MERRIS
ZENIT

Assassiné à l'âge de 26 ans à Goma, en République démocratique du Congo, Floribert Bwana Chui a été béatifié le dimanche 15 juin 2025 dans la Basilique Saint-Paul-hors-les-Murs, à Rome. La cérémonie n'a pu avoir lieu au Congo en raison de l'insécurité et de la guerre.

Cette béatification est un grand motif d'action de grâce pour toute l'Église catholique : « Que son témoignage donne courage et espérance aux jeunes de la République démocratique du Congo et de toute l'Afrique », a déclaré le Pape Léon XIV le jour même, lors de l'Angélus sur la place Saint-Pierre. Floribert Bwana Chui est le premier martyr

africain assassiné pour avoir refusé de céder à la corruption. Ce jeune catholique laïc était chef de l'Office congolais du contrôle des douanes et des marchandises. Il a été enlevé, torturé et tué en juillet 2007 après avoir repoussé une cargaison de riz avarié à la frontière entre la République démocratique du Congo et le Rwanda. Engagé dans la foi et membre de la communauté internationale de Sant'Egidio, Floribert donnait également beaucoup de son temps auprès des enfants de la rue à Goma. Il a été reconnu martyr « en haine de la foi » par le Pape François en novembre 2024, et sa mémoire liturgique a été fixée au 8 juillet, jour de sa mort.

De nombreux Congolais et Africains de tous pays se sont déplacés dans la capitale italienne pour assister à la messe de béatification présidée par le



De nombreux fidèles à la messe de béatification

Cardinal Marcello Semeraro, préfet du Dicastère pour les causes des saints, en présence de plusieurs évêques congolais, la famille du bienheureux et des centaines de représentants internationaux de la communauté de Sant'Egidio. Le Cardinal Semeraro a souligné dans son

homélie la foi et la fidélité au Christ du jeune homme, dont le choix radical lui a coûté la vie. Il a cité ces quelques mots forts du bienheureux : « En tant que chrétien, je ne peux pas accepter de sacrifier la vie des autres. Mieux vaut mourir que d'accepter cet argent ». De son côté, le

fondateur de la communauté Sant'Egidio, Andrea Riccardi, a parlé de Floribert comme d'une « lumière » pour tous les jeunes : « Floribert parle à notre époque, marquée par le culte de l'argent et de la force. Son choix, silencieux mais limpide, a aujourd'hui une valeur héroïque. »



PROVINCE DE LYON DE LA SMA

Le Père Augustin Placide Houessinon, nouveau Supérieur provincial

Dominic WABWIREH
SMA

Tenue à Rome en juin 2025, la 18^e Assemblée provinciale de la Société des missions africaines (Sma) a connu des moments forts, dont l'élection d'un nouveau Supérieur provincial de la Province de Lyon et de deux autres conseillers. La rencontre marque un tournant décisif pour la continuité de la mission d'évangélisation de cette famille religieuse.

Pour la première fois, une province européenne de la Sma est entièrement dirigée par des missionnaires africains. Une décision inédite, lourde de sens, qui marque un tournant dans la dynamique missionnaire et interculturelle de la Sma. L'Assemblée provinciale s'est achevée le mercredi 25 juin 2025, avec le discours de clôture du nouveau Supérieur. Les jours à venir seront encore marqués par des décisions importantes, des échanges fraternels et des appels à la conversion missionnaire.

Une mission à repenser dans une France en mutation

Le caractère multiculturel,



Les Pères Sma du nouveau bureau de la Province de Lyon

intergénérationnel et international de l'Assemblée reflète l'âme même de la Sma. Les travaux en petits groupes ont permis de faire émerger des priorités pour la Province, initialement au nombre de six, puis élargies à

sept, preuve de la richesse du dialogue fraternel.

L'élection du Père Augustin Placide Houessinon ne marque pas seulement un tournant personnel, mais aussi un tournant historique pour la Province de Lyon. Elle incarne

cette identité renouvelée de la Sma formulée lors de la 22^e Assemblée Générale de Rome : « Missionnaires de l'espérance, enracinés dans le Christ et inspirés par notre charisme, en marche ensemble vers

des modèles renouvelés d'évangélisation ». Le Père Éric Aka, originaire de la Côte d'Ivoire, est reconduit en tant que Vice-Provincial et premier conseiller. Le trio est complété par le Père Yves Tchogli, Togolais.

► « Cette élection est d'abord une surprise du Seigneur »

(Entretien avec le Père Augustin Placide Houessinon, Sma, nouveau Supérieur provincial de la Province de Lyon)

À l'issue de son élection en tant que Supérieur provincial de la Province de Lyon, le Père Augustin Placide Houessinon, premier béninois et premier africain à accéder à ce poste, dans une interview exclusive accordée à "La Croix du Bénin", a déclaré que la 22^e Assemblée générale a défini pour toute la Congrégation les grandes orientations pour les six prochaines années.

Propos recueillis par
Michaël GOMÉ

La Croix du Bénin : Au cours de la 18^e Assemblée de la Société des missions africaines de Lyon, vous avez été élu comme Supérieur Provincial de la Sma. Quel a été votre sentiment après l'élection ?

Père Augustin Placide Houessinon : Cette élection est d'abord une surprise du Seigneur à mon endroit et toute surprise engendre ce

qu'on appelle en Anglais un «mixed feelings», c'est-à-dire des sentiments à la fois mélangés et mitigés de peur et de joie, et une émotion pour réaliser qu'il y a quelque chose de sérieux, d'important et de grand qui vous arrive. C'est vraiment difficile d'exprimer ce que l'on ressent et ce que l'on vit aux premiers instants.

Père, quels sont vos projets pour la continuité de l'œuvre missionnaire d'évangélisation ?

Je n'ai pas de projets



Père Augustin Placide Houessinon

personnels en matière d'évangélisation. Notre 22^e Assemblée Générale qui s'est

tenue à Rome du 18 mai au 8 juin 2025 a défini pour toute la Congrégation pour les six prochaines années (2025-2031), les grandes orientations et il revient à chaque Entité de se les approprier et de les adapter dans leurs réalités. C'est ainsi que notre Province de Lyon va se tourner davantage vers «Notre Mission aujourd'hui en France».

En cette année jubilaire, quel message avez-vous à l'endroit des fidèles dans les pays où les Sma sont en

mission ?

En cette année jubilaire, j'invite les fidèles et les prêtres dans les pays où la Sma est en mission, à être « des Pèlerins d'Espérance » et à saisir toutes les possibilités et opportunités offertes par l'année jubilaire afin de vivre les exercices spirituels concrets pour leur sanctification tels que : faire un pèlerinage, passer une Porte Sainte, participer aux diverses activités organisées par les paroisses pour leur bien être spirituel, moral, émotionnel.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FONDATION DE L'ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU

L'expert-comptable certifie une gestion transparente

Le vendredi 20 juin 2025, la Fondation de l'Archidiocèse de Cotonou (Fac) a tenu son Assemblée Générale annuelle au collège catholique Père Francis Aupiais de Cadjèhoun. La séance s'est déroulée en présence de Mgr Roger Houngbédji, o.p, Archevêque de Cotonou, des membres du Conseil d'Administration et des adhérents. Elle a connu l'adoption de trois résolutions : approbation du Rapport de gestion, des états financiers de l'exercice 2024 et les pouvoirs pour formalités d'enregistrement.

► Adoption du Rapport de gestion exercice 2024

Romarc DJOHOSSOU

C'est à 16h15 environ que l'ordinaire du lieu a planté le décor. Après la prière d'ouverture, Mgr Roger Houngbédji, en sa qualité de Président du Conseil d'Administration de la Fondation de l'Archidiocèse de Cotonou (Fac), a adressé un mot de bienvenue à toute l'assistance. Sans plus attendre, la parole a été donnée au Père Ambroise Lahatan, l'un des Administrateurs de la Fac, pour la présentation du Rapport d'activité de la Fondation au titre de l'année 2024. Dudit Rapport ressortent pour le compte de l'année 2024, plusieurs activités dont « les campagnes de mobilisation de ressources », « la pose d'affiches et de bâches périodiquement sur les paroisses pour susciter plus d'adhésions et pour accroître les ressources », l'organisation d'activités spirituelles pour soutenir l'œuvre et la vision de la Fac, etc. Il faut noter qu'en mars dernier, la Fondation de l'Archidiocèse de Cotonou a aussi financé plusieurs projets en faveur des personnes handicapées et des personnes âgées sur toute l'étendue du territoire diocésain.

De plus, le même Rapport soulignait les événements majeurs ayant marqué le parcours de la Fac durant l'année 2024. Il s'agit entre autres de « l'organisation



Photo / La Croix / DJHS

Des fidèles laïcs au cours de l'Assemblée Générale de la Fac

de la Table Ronde dans le cadre du "Programme Église Verte", présidée par le Cardinal Michael Czerny, en présence du ministre du Cadre de vie et des Transports chargé du Développement durable (Mcvr), José Tonato, le 20 janvier; la signature de la convention d'émission de la Télévision Catholique *Lumen Christi* avec la Haute autorité de l'audiovisuel et de la communication (Haac),

le 27 juin ; la célébration de la journée des grands-parents et des personnes âgées sur les paroisses de l'Archidiocèse de Cotonou, le 28 juillet ; les célébrations de la journée des Fondations, 1^{er} et 14 septembre ; la campagne de don de sang sur la paroisse Sacré-Cœur de Cotonou, le 1^{er} septembre; la célébration de la journée des personnes handicapées sur les paroisses de l'Archidiocèse

de Cotonou, le 16 novembre ; la participation à la Semaine de la personne handicapée, du 06 au 08 décembre ».

Après amendement, adoption du Rapport et certaines observations, l'ordre du jour a été revu par la suite avec l'accord de tous les participants, sous la modération du Père Georges Adéyè, Secrétaire général de la Fondation de l'Archidiocèse de

Cotonou. L'assistance a alors suivi avec attention la présentation des résultats financiers de la Fondation pour l'exercice clos au 31 décembre 2024. C'est ainsi qu'il est revenu au Père Hervé da Silva, Économe diocésain, lui aussi Administrateur de la Fac, d'exposer les états financiers de la structure. Son objectif consistait à donner une vision claire et fidèle de la manière dont les ressources ont été mobilisées, utilisées et préservées pour la mission de la Fondation. Dans sa présentation, il a indiqué qu'en 2024, « la Fondation a reçu un total de 41.725.561 Fcfa en ressources financières » émanant essentiellement de la générosité des donateurs et des fidèles. Il a ensuite indiqué qu'un montant de 19.549.258 Fcfa a été dépensé en charges opérationnelles, fonctionnement et logistiques ainsi qu'en ressources humaines, conformément aux règles en vigueur. Précisant la trésorerie disponible et la progression de près de 88% par rapport à l'an 2023, il a expliqué que « la Fondation ne vit pas à crédit et règle ses dépenses principalement sur fonds propres ». Dans ce sens, « il est important de diversifier les sources de financement, d'anticiper les



Photo / La Croix / DJHS

Quelques Administrateurs suivent les explications du Père Hervé da Silva, Économe du diocèse de Cotonou

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FONDATION DE L'ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU

Suite de la page 6

besoins futurs, de renforcer le suivi des projets, de structurer la gestion budgétaire et d'automatiser les suivis financiers ». À la satisfaction de toute l'assistance, son propos a été entériné par le commissariat aux comptes.

De fait, le commissaire aux comptes, Jacques Sogbossi, représenté par Filbert Bossou, expert-comptable, en livrant les conclusions de l'audit effectué sur les états financiers de la Fac, s'est rendu compte qu'il n'y avait « pas d'observation pouvant remettre en cause la régularité, la sincérité et la conformité des états financiers de la Fondation de l'Archidiocèse de Cotonou ». Le verdict de l'expert-comptable a non seulement renforcé la confiance des adhérents présents à cette Assemblée Générale, mais a également permis aux uns et aux autres de prendre davantage au sérieux la volonté et la détermination de l'Église à Cotonou d'œuvrer au bien-être de tous. Mme Catherine Kiando Tigri venue en qualité d'adhérente à la fin des travaux, affirmait alors que : « la Fondation est très bien



Photo /La Croix/ DJHS

Quelques participants à l'Assemblée Générale à l'écoute de l'expert-comptable

organisée ; il s'agit d'une structure qui ne perd pas son temps et qui va à l'essentiel. J'ai compris surtout que cette Fondation a été créée pour venir en aide aux démunis, et tout le long des exposés de cette Assemblée Générale, j'ai pu constater la bonne part consacrée aux démunis et je souhaite

longue vie à la Fondation de l'Archidiocèse ». Il sonnait 17h30 quand Mgr l'Archevêque mit fin aux travaux de l'Assemblée Générale de la Fac par une brève allocution, insistant sur la bonne gouvernance. Mgr l'Archevêque a également dit la prière finale.

Pour rappel, la Fondation

de l'Archidiocèse de Cotonou est située au quatrième étage de la Tour de Miséricorde sise à Ganhi (Cotonou) et dès le lancement de ses activités le 2 février 2022, elle s'est donnée pour tâche de renforcer et de soutenir la dimension sociale de l'Église à Cotonou. Dans cette

ligne, Mgr Roger Hounghédji a invité les membres du Conseil d'Administration « à la prudence, à la transparence et à l'intégrité dans la gestion des ressources qui seront mobilisées par la structure pour ne pas tomber dans les pièges de l'argent et de la mauvaise gestion ».

► Appel à la contribution de tous les fidèles

(Propos recueillis par Romaric DJOHOSSOU)

« Unissons nos forces pour venir en aide aux plus vulnérables »



Père Georges Adéyé
Secrétaire général
de la Fac

La Fondation de l'Archidiocèse de Cotonou (Fac) exprime sa profonde gratitude à tous les fidèles du Christ pour leur soutien. Grâce à leur engagement, l'Amour du Christ se rend visible à travers des gestes concrets de foi, de charité et de solidarité. Aujourd'hui plus que jamais, nous les exhortons à demeurer des témoins ardents de cet Amour en s'associant aux actions pastorales et sociales portées par notre Père Archevêque, Mgr Roger Hounghédji. Dans un esprit d'unité et de coresponsabilité ecclésiale, unissons nos forces pour venir en aide aux plus vulnérables, et bâtir ensemble une société plus fraternelle.

Chacun, selon ses possibilités, est invité à apporter sa contribution généreuse à cette œuvre de vie et d'espérance.

Par vos dons, votre prière et votre implication, vous participez à l'édification d'une Église proche des pauvres, fidèle à l'Évangile et engagée pour le bien de tous. « N'oubliez pas la bienfaisance et l'entraide : c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir » (Hébreux 13, 16).

« Nous avons entamé les travaux de la curie diocésaine »



Père Ghislain Sanny
Administrateur à la
Fac

Je remercie tous les participants à cette Assemblée. C'est un sentiment de grande satisfaction qui m'anime pour l'effort qui est fait. Chaque année, on voit qu'il y a un petit pas qui se fait en avant aussi bien par rapport aux adhésions que par rapport à l'esprit d'appartenance et aux ressources qui commencent à augmenter petitement. En termes de perspectives, pour l'année pastorale 2025-2026, nous avons l'intention d'intensifier la pastorale sociale de l'Église au niveau de la prise en charge communautaire des personnes âgées et des personnes handicapées. Un travail se fera aussi dans le domaine de la scolarisation des enfants. Pour les personnes âgées et les personnes handicapées, nous allons mettre à profit les deux journées consacrées à la célébration des personnes âgées (le 27 juillet prochain et la journée des pauvres, 33^e dimanche du temps ordinaire) pour faire des mobilisations de ressources afin de financer plus de projets. Dans les écoles, il y a un travail qui se fait pour que de façon concrète, l'Administration fasse attention aux plus pauvres. Dans la rubrique « Infrastructures » l'an dernier, nous avons pu mobiliser un peu de fonds pour entamer les travaux de la curie diocésaine. Nous comptons réaliser des mobilisations encore cette année à l'occasion de la célébration des 70 ans de notre diocèse, pour commencer avec la grâce de Dieu, ne serait-ce que la fondation et l'élévation de la curie diocésaine. Nous ferons aussi des investigations pour voir dans quelle direction aller pour mieux outiller notre Fondation afin qu'elle puisse répondre à sa vocation.

« Sans notre contribution, la Fondation ne peut pas atteindre tous ses objectifs »



Brigitte Bonou
Participante

C'est pour la première fois que je participe à une Assemblée Générale de la Fondation de l'Archidiocèse de Cotonou et avec les divers points sur la gestion des ressources, j'ai constaté qu'il s'agit d'une Fondation qui est partie sur de bonnes bases. Il y a trois ans, lorsqu'on nous demandait sur ma paroisse de cotiser pour la Fondation, nous avons contribué sans nous demander la destination finale des fonds. Aujourd'hui, j'ai vu que notre action a porté beaucoup de fruits. Je voudrais exhorter le reste du peuple de Dieu à œuvrer véritablement pour la bonne marche de la Fondation. Sans notre contribution, la Fondation ne peut pas atteindre tous ses objectifs et ses cibles. J'ai aussi beaucoup apprécié l'organisation de cette Assemblée Générale et l'invitation adressée aux adhérents. Cela voudrait dire que la Fondation veut agir avec nous.

« Ensemble, nous irons jusqu'au bout »



Marie-Rose Hamaouzo
Participante

C'est la troisième fois que je participe à l'Assemblée Générale de la Fac et sans vous mentir, je suis très contente. Je me suis aussi rendue compte qu'il nous reste beaucoup à faire et la balle est dans notre camp. Il faut que nous nous levions comme un seul homme pour assumer notre responsabilité dans cette œuvre. Avec cette Assemblée et les diverses actions que pose la Fac, je me sens impliquée dans l'œuvre sociale de l'Église. Avec les divers points développés, j'ai compris que nous avançons. J'ai pris des fiches de soutien pour inviter ceux qui n'ont pas encore compris le bien-fondé de cette Fondation à faire le pas. Ensemble, nous irons jusqu'au bout.

 Parole de Dieu
14^e dimanche du temps ordinaire
Année C

(06 juillet 2025)

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

PREMIÈRE LECTURE - IS 66, 10-14c

Réjouissez-vous avec Jérusalem ! Exultez en elle, vous tous qui l'aimez ! Avec elle, soyez pleins d'allégresse, vous tous qui la pleuriez ! Alors, vous serez nourris de son lait, rassasiés de ses consolations ; alors, vous goûterez avec délices à l'abondance de sa gloire. Car le Seigneur le déclare : « Voici que je dirige vers elle la paix comme un fleuve et, comme un torrent qui déborde, la gloire des nations. » Vous serez nourris, portés sur la hanche ; vous serez choyés sur ses genoux. Comme un enfant que sa mère console, ainsi, je vous consolerais. Oui, dans Jérusalem, vous serez consolés. Vous verrez, votre cœur sera dans l'allégresse ; et vos os revivront comme l'herbe reverdit. Le Seigneur fera connaître sa puissance à ses serviteurs.

PSAUME 65 (66)

Acclamez Dieu, toute la terre ;
fêtez la gloire de son nom,
glorifiez-le en célébrant sa louange.
Dites à Dieu : « Que tes actions sont redoutables ! »

Toute la terre se prosterne devant toi,
elle chante pour toi, elle chante pour ton nom.
Venez et voyez les hauts faits de Dieu,
ses exploits redoutables pour les fils des hommes.

Il changea la mer en terre ferme :
ils passèrent le fleuve à pied sec.
De là, cette joie qu'il nous donne.
Il règne à jamais par sa puissance.

Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu :
je vous dirai ce qu'il a fait pour mon âme ;
Béni soit Dieu qui n'a pas écarté ma prière,
ni détourné de moi son amour !

DEUXIÈME LECTURE - GA 6, 14-18

Frères, pour moi, que la croix de notre Seigneur Jésus-Christ reste ma seule fierté. Par elle, le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde. Ce qui compte, ce n'est pas d'être circoncis ou incirconcis, c'est d'être une création nouvelle. Pour tous ceux qui marchent selon cette règle de vie et pour l'Israël de Dieu, paix et miséricorde. Dès lors, que personne ne vienne me tourmenter, car je porte dans mon corps les marques des souffrances de Jésus. Frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit. Amen.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LUC 10, 1-9 (LECTURE BREVE)

En ce temps-là, parmi les disciples, le Seigneur en désigna encore 72, et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre. Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin. Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : "Paix à cette maison !" S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans toute ville où vous

entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté. Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : "Le règne de Dieu s'est approché de vous." »

Étude biblique**PREMIÈRE LECTURE - IS 66, 10-14c**

Dieu tient toujours ses promesses. Le prophète n'oublie pas pour autant les retards de l'histoire et les difficultés du temps présent ; mais la liturgie de ce dimanche a sélectionné uniquement les paroles de réconfort. « Je vous consolerais » : c'est la phrase qui résume le mieux ce texte ; ce qui veut dire que tout allait mal et qu'on avait grand besoin d'être consolés ! Ce texte a été écrit dans un moment difficile. Les exilés sont revenus au pays, mais la Jérusalem qu'ils ont retrouvée n'est pas celle qu'ils ont quittée. Le Temple est encore en ruines, une partie de la ville aussi. Moi-même, JE vous consolerais : ce sera l'œuvre de Dieu, pas la nôtre.

PSAUME 65 (66)

Il suffit de regarder le vocabulaire employé dans ce psaume pour voir qu'il est un chant d'action de grâce. Ce qui est au centre de l'action de grâce, c'est la libération d'Égypte ; les allusions sont particulièrement claires. L'expression « Les hauts faits de Dieu » désigne toujours la libération d'Égypte. Depuis cette délivrance première, toute l'histoire d'Israël est éclairée par cet événement fondamental : Dieu veut des hommes libres. La joie est bien le thème majeur. Quand les temps sont durs, il est vital de se rappeler que Dieu ne veut rien d'autre que la joie de l'homme et qu'un jour la joie envahira toute la terre, toute l'humanité ! Une joie débordante et pourtant bien concrète, enracinée dans nos besoins les plus élémentaires : être nourris, rassasiés, consolés, bercés...

DEUXIÈME LECTURE - GA 6, 14-18

C'est la foi au Christ, et elle seule qui nous sauve, la foi au Christ concrétisée par le Baptême ; imposer la circoncision reviendrait à le nier, à laisser entendre que la croix du Christ ne suffit pas. Paul rappelle aux Galates que leur seul orgueil est la croix du Christ. Pour lui, la croix du Christ est un événement historique, c'est même l'événement central de l'histoire du monde. Par la croix est née la « création nouvelle » par opposition au « monde ancien ». Le monde ancien, c'est l'humanité qui soupçonne Dieu de ne pas être amour et bienveillance. La création nouvelle, c'est l'obéissance du Fils, sa confiance jusqu'au bout. Ce retournement extraordinaire est l'œuvre de l'Esprit de Dieu.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MT 16, 13-19

Jésus a surmonté toutes les tentations. Il lui reste à transmettre le flambeau : il envoie ses disciples en mission et leur donne tous les conseils nécessaires pour les préparer à affronter les tentations qu'il connaît bien. Ils doivent se préparer à essuyer des refus ; mais que cela ne les arrête pas. Qu'ils disent quand même, en partant, le message pour lequel ils étaient venus : « Sachez-le : le règne de Dieu est tout proche. » Mais pour bien montrer que leur démarche était totalement désintéressée, et que les bénéficiaires du message restent toujours libres de le refuser, ils ajouteront : « Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous la secouons pour vous la laisser. » Eux aussi devront résister à la tentation du succès : « Ne passez pas de maison en maison. » Eux aussi devront apprendre à souhaiter transmettre le flambeau à leur tour.

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

13^e dimanche du temps ordinaire-C

Solennité des saints Pierre et Paul, Apôtres



La solennité des Saints Pierre et Paul est un grand lieu de méditation sur le martyre des premiers disciples du Christ. Il convient que Saints Pierre et Paul qui sont regardés comme les piliers de l'Église suivent aussi les pas du divin Maître en versant leur sang. Les deux premières lectures sont des séquences qui relatent les étapes de la coupe qu'ils vont boire. Pierre était emprisonné et Hérode avait prévu de le faire comparaître. L'ange intervient au dernier moment. Les injonctions qu'il donnait à Pierre rappelèrent les prescriptions du repas pascal dans le livre de l'Exode (Ex 12, 11). C'est la hâte : « Lève-toi vite, mets ta ceinture et chausse tes sandales ». La lumière de l'ange brilla dans la cellule, signe de la présence de Dieu. Les événements se succèdent avec une rapidité effroyable : les chaînes tombèrent des mains de Pierre ; il passa les deux postes de garde ; la lourde porte de fer s'ouvre ; tout cela laisse le cœur du croyant sur une conviction ferme : les protections humaines ne peuvent rien contre la force libératrice qui vient d'En-Haut et qui passe par l'office des bons anges du Seigneur et par la force de la prière fervente de l'Église. Saint Paul dans la deuxième lecture attend courageusement le moment fatidique. Il nourrissait l'espoir d'aller revoir une dernière fois son enfant dans la foi (1 Tm 3, 14) mais son emprisonnement rend impossible ce projet car il sait qu'il a peu de chance d'être libéré. C'est dans ce contexte que sa deuxième épître à Timothée a été écrite avec un accent testamentaire qui médite sur la foi. La vie de la foi n'est pas la croyance paisible en un Dieu qui m'assure un quotidien féérique, mais c'est un combat pour inscrire l'Évangile dans mon espace vital, dans ma mentalité et dans mes journées. C'est une course qui requiert un entraînement rigoureux et persévérant. Le sujet de gloire pour Saint Paul au soir de sa vie, c'est d'avoir gardé la foi jusqu'au bout.

La foi en Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant

Jésus procède à un sondage d'opinion sur sa personne : aux dires des gens, qui est-il ? aux dires de ses disciples, qui est-il ? Simon Pierre fait en réponse à cette demande, une profession de foi explicite sur la messianité de Jésus qui n'était pas une évidence pour tout le monde. Le Christ, sidéré par la réponse de Pierre, bâtit du coup son Église sur cette confession qui a été donnée à Pierre non pas par la chair et le sang, mais par le Père qui est dans les cieux. Désormais, ceux qui sont fidèles de l'Église du Christ se reconnaissent à la foi en Jésus qui est le Messie, Fils de Dieu. Ils sont habités par une espérance plus forte que le séjour des morts parce qu'ils peuvent bénéficier du pouvoir des clefs de l'Église, qui n'est rien d'autre que le pouvoir de l'absolution des péchés. Le Dieu qu'annonce l'Église de Jésus, c'est le Dieu du pardon, le Dieu qui fait grâce.

Dans ma vie

Si le message fondamental de l'Église est le pardon, comment un chrétien peut-il refuser le pardon à son frère ?

À méditer

Le Dieu qu'annonce l'Église de Jésus, c'est le Dieu du pardon, le Dieu qui fait grâce.

(Ac 12, 1-11 ; 2 Tm 4, 6-8.17-18)

> Un cœur qui écoute

L'Eucharistie : sacrement de la communauté

Le Feu Pape François voit l'Eucharistie comme "un sacrement fondamental pour la vie de la communauté chrétienne, qui unit les fidèles au Christ et entre eux, les appelle à la communion, au service et au témoignage dans le monde."

L'Eucharistie est le sacrement de la communauté. Il y a un lien très étroit entre « appartenir à la communauté et participer à l'Eucharistie ». La communauté naît de l'Eucharistie, qu'elle célèbre. Le Christ, Lui est présent dans l'Eucharistie et cette présence est dynamique, active. Il nous rassemble dans l'unité. En effet, Jésus lui-même nous dit : « Moi je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel. Si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous (Jn 6, 51-53). Or la vie de Jésus est une vie d'union, de communion. Que tous soit un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous (Jn 17, 21). La communauté est donc la présence vivante de Jésus - Eucharistie. Son unité est donc faite de la charité fraternelle pratiquée dans le partage de notre vie, dans le don de nous-mêmes. Elle est le témoignage de la vérité de l'Eucharistie. « Là où il y a deux ou trois réunis en mon Nom, Je suis là, au milieu d'eux » (Mt 18, 20). Or, nous pouvons faire une toute première approche de l'Eucharistie comme sacrement de la communauté à partir de l'analyse du repas. L'Évangile assimile bien souvent l'ensemble de la vie du Christ à un repas pris avec les hommes. Par exemple, Jésus commence sa vie publique à Cana de Galilée lors d'un repas de noces. Pendant le repas, Jésus fait le premier signe qui signifie toute sa vie et sa mission. Pour bien saisir toute la signification de ce miracle de Jésus, il nous faut partir de la mission rédemptrice du Christ. Cette mission qui commence à travers le premier miracle à Cana se fait sous le signe de l'union, de la communion : l'Époux avec l'épouse, Marie avec son Fils Jésus, Jésus avec ses disciples. Et de même que Moïse au désert, avait fait jaillir l'eau de la pierre (Ex 17, 1-7 ; Nb 20, 6, 10), de même maintenant, le Christ fait jaillir le vin de l'eau, comme à la dernière cène, il fera jaillir le sang du vin. Le message du Christ est un message d'union, de communion, de salut, de paix. L'Eucharistie est vraiment le sacrement de communion. En elle, nous contemplons Jésus qui est à la fois divin et humain. Comme il est le Verbe fait chair, qui a pris corps de la Vierge Marie, Il peut comprendre les hommes dans la faim qui les habite. C'est ainsi qu'en voulant retourner au Père, il a voulu instituer l'Eucharistie, ce qu'il a de plus précieux, son Corps et son Sang en nourriture pour notre force, vie, et salut.

Bakhita

> enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser

« Le règne de Dieu s'est approché de vous ».



Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Luc



« L'évêque dans son Église est l'intercesseur »

(Méditation du Pape Léon XIV à l'occasion du jubilé des évêques à Rome)

Le mercredi 25 juin 2025, le Pape Léon XIV a délivré une homélie importante à l'occasion du jubilé des évêques du monde entier à Rome. À la Basilique Saint-Pierre, autel de la Chaire, le Souverain Pontife a indiqué certaines qualités pastorales de l'évêque diocésain en s'appuyant sur les textes bibliques. La Rédaction publie l'intégralité de son intervention.

Pape Léon XIV

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Que la paix soit avec vous !

Chers confrères, bonjour et bienvenue ! J'apprécie et j'admire votre dévouement à venir en pèlerinage à Rome, bien conscient des exigences pressantes du ministère. Mais chacun de vous, comme moi, avant d'être pasteur, est une brebis du troupeau du Seigneur ! Et par conséquent, nous aussi, et même en premier lieu, nous sommes invités à franchir la Porte Sainte, symbole du Christ Sauveur. Pour guider l'Église confiée à nos soins, nous devons nous laisser profondément renouveler par Lui, le Bon Pasteur, afin de nous conformer pleinement à son cœur et à son mystère d'amour.

« *Spes non confundit* », « l'espérance ne déçoit pas » (Rm 5, 5). Combien de fois le Pape François a-t-il répété ces paroles de saint Paul ! Elles sont devenues sa devise, au point qu'il les a choisies comme *incipit* de la bulle d'indiction de cette Année jubilaire.

En tant qu'évêques, nous sommes les premiers héritiers de cette mission prophétique, et nous devons la préserver et la transmettre au Peuple de Dieu, par la parole et par le témoignage. Parfois, annoncer que l'espérance ne déçoit pas signifie aller à contre-courant, voire à l'encontre de l'évidence de situations douloureuses qui semblent sans issue. Mais c'est précisément dans ces moments-là que peut mieux se manifester le fait que notre foi et notre espérance ne viennent pas de nous, mais de Dieu. Et alors, si nous sommes vraiment proches, solidaires de ceux qui souffrent, l'Esprit Saint peut même raviver dans les cœurs la flamme presque éteinte (cf. Bulle *Spes non confundit*, n. 3).

Très chers frères, le pasteur est témoin de l'espérance par l'exemple d'une vie fermement ancrée en Dieu et entièrement donnée au service de l'Église. Cela se produit dans la mesure où il s'identifie au Christ dans sa vie personnelle et dans son ministère apostolique : l'Esprit du Seigneur façonne sa pensée, ses sentiments, ses comportements. Arrêtons-nous ensemble sur quelques traits qui caractérisent ce témoignage.

Tout d'abord, l'évêque est

le principe visible d'unité dans l'Église particulière qui lui est confiée. Il a pour tâche de veiller à ce qu'elle s'édifie dans la communion entre tous ses membres et avec l'Église Universelle, en valorisant la contribution des divers dons et ministères pour la croissance commune et la diffusion de l'Évangile. Dans ce service, comme dans toute sa mission, l'évêque peut compter sur la grâce divine spéciale qui lui a été conférée lors de l'Ordination épiscopale : elle le soutient en tant que maître de la foi, sanctificateur et guide spirituel. Elle anime son dévouement pour le Royaume de Dieu, pour le salut éternel des personnes, pour transformer l'histoire par la force de l'Évangile.

Le deuxième aspect que je voudrais examiner, toujours à partir du Christ comme forme de vie du Pasteur, je le définirais ainsi : l'évêque comme *homme de vie théologique*. Ce qui équivaut à dire : homme pleinement docile à l'action de l'Esprit Saint, qui suscite en lui la foi, l'espérance et la charité et les nourrit, comme la flamme du feu, dans les différentes situations existentielles.

L'évêque est un *homme de foi*. Et ici me vient à l'esprit cette magnifique page de la Lettre aux Hébreux (cf. chap. 11), où l'auteur, en commençant par Abel, dresse une longue liste de « témoins » de la foi. Je pense en particulier à Moïse qui, appelé par Dieu pour conduire le peuple vers la terre promise, « il tint ferme – dit le texte – comme s'il voyait Celui qui est invisible » (He 11, 27). Quelle belle image de l'homme de foi : celui qui, par la grâce de Dieu, voit au-delà, voit le but, et reste ferme dans l'épreuve. Pensons aux moments où Moïse intercède pour le peuple devant Dieu. Voilà : l'évêque dans son Église est l'intercesseur, car l'Esprit maintient vivante dans son cœur la flamme de la foi.

Dans cette même perspective, l'évêque est un *homme d'espérance*, car « la foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas » (He 11, 1). Surtout lorsque le chemin du peuple devient plus difficile, le pasteur, par vertu théologique, aide à ne pas désespérer : non pas par des paroles, mais par sa proximité. Lorsque les familles portent des fardeaux excessifs et que



Pape Léon XIV

les institutions publiques ne les soutiennent pas suffisamment ; lorsque les jeunes sont déçus et écœurés par des messages illusoire ; lorsque les personnes âgées et les personnes gravement handicapées se sentent abandonnées, l'évêque est proche et n'offre pas de recettes, mais l'expérience de communautés qui cherchent à vivre l'Évangile dans la simplicité et dans le partage.

Ainsi, sa foi et son espérance se fondent en lui comme *homme de charité pastorale*. Toute la vie de l'évêque, tout son ministère, si diversifié et multiforme, trouve son unité dans ce que saint Augustin appelle *amoris officium*. C'est là que s'exprime et transparaît au plus haut point son existence théologique. Dans la prédication, dans les visites aux communautés, dans l'écoute des prêtres et des diacres, dans les choix administratifs, tout est animé et motivé par la charité de Jésus-Christ Pasteur. Par sa grâce, puisée quotidiennement dans l'Eucharistie et dans la prière, l'évêque donne l'exemple de l'amour fraternel envers son coadjuteur ou son auxiliaire, envers l'évêque émérite et les évêques des diocèses voisins, envers ses plus proches collaborateurs comme envers les prêtres en difficulté ou malades. Son cœur est ouvert et accueillant, tout comme sa maison.

Chers frères, tel est le noyau théologique de la vie du Pasteur. Autour de lui, et toujours animées par le même Esprit, je voudrais placer d'autres

vertus indispensables : la prudence pastorale, la pauvreté, la continence parfaite dans le célibat et les vertus humaines.

La *prudence pastorale* est la sagesse pratique qui guide l'évêque dans ses choix, dans son gouvernement, dans ses relations avec les fidèles et leurs associations. Un signe clair de prudence est l'exercice du dialogue comme style et méthode dans les relations et aussi dans la présidence des organismes de participation, c'est-à-dire dans la gestion de la synodalité dans l'Église particulière. Sur cet aspect, le Pape François nous a fait faire un grand pas en avant en insistant, avec une sagesse pédagogique, sur la synodalité comme dimension de la vie de l'Église. La prudence pastorale permet également à l'évêque de guider la communauté diocésaine en valorisant ses traditions et en promouvant de nouvelles voies et de nouvelles initiatives.

Pour témoigner du Seigneur Jésus, le Pasteur vit la *pauvreté* évangélique. Il a un style simple, sobre et généreux, digne et en même temps adapté aux conditions de la plupart de son peuple. Les pauvres doivent trouver en lui un père et un frère, ne pas se sentir mal à l'aise en le rencontrant ou en entrant dans sa maison. Il est personnellement détaché des richesses et ne cède pas à des favoritismes fondés sur celles-ci ou sur d'autres formes de pouvoir. L'évêque ne doit pas oublier que, comme Jésus, il a été oint du Saint-Esprit

et envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres (cf. Lc 4, 18).

Outre la pauvreté effective, l'évêque vit également cette forme de pauvreté qu'est *le célibat et la virginité* pour le Royaume des cieux (cf. Mt 19, 12). Il ne s'agit pas seulement d'être célibataire, mais de pratiquer la chasteté du cœur et de la conduite et de vivre ainsi la suite du Christ et d'offrir à tous la véritable image de l'Église, sainte et chaste dans ses membres comme dans son Chef. Il devra être ferme et décidé dans la manière d'affronter les situations qui peuvent donner scandale et tous les cas d'abus, en particulier à l'égard des mineurs, en se conformant aux dispositions actuelles.

Enfin, le Pasteur est appelé à cultiver les vertus humaines que les Pères conciliaires ont voulu mentionner dans le décret *Presbyterorum Ordinis* (n° 3) et qui, à plus forte raison, sont d'une grande aide pour l'évêque dans son ministère et dans ses relations. Nous pouvons mentionner la loyauté, la sincérité, la magnanimité, l'ouverture d'esprit et de cœur, la capacité de se réjouir avec ceux qui se réjouissent et de souffrir avec ceux qui souffrent ; ainsi que la maîtrise de soi, la délicatesse, la patience, la discrétion, une grande disposition à l'écoute et au dialogue, la disponibilité au service. Ces vertus, dont chacun de nous est plus ou moins doté par nature, nous pouvons et devons les cultiver à l'image de Jésus-Christ, avec la grâce du Saint-Esprit.

Très chers amis, que l'intercession de la Vierge Marie et des Saints Pierre et Paul vous obtienne, à vous et à vos communautés, les grâces dont vous avez le plus besoin. En particulier, qu'ils vous aident à être des hommes de communion, à promouvoir toujours l'unité dans le presbyterium diocésain, et que chaque prêtre, sans exception, puisse faire l'expérience de la paternité, de la fraternité et de l'amitié de l'évêque. Cet esprit de communion encourage les prêtres dans leur engagement pastoral et fait grandir l'unité de l'Église particulière.

Je vous remercie de me garder dans vos prières ! Et je prie moi aussi pour vous et vous bénis de tout cœur.

PARLONS LITURGIE¹

La Cérémonie

Qu'est-ce qu'une **Cérémonie** ? Le mot vient du latin *caerimonia*, « Cérémonie à caractère sacré ». C'est en fait la forme extérieure du culte divin. La cérémonie permet de mettre en relief la signification profonde des rites essentiels, notamment dans la célébration des sacrements.

Le déroulement des cérémonies liturgiques se trouve codifié dans divers recueils : pontifical, (pour les évêques), cérémonial, rituel.

Père Charles ALLABI

1. « Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 27 juin au 03 juillet 2025

27 juin : St Cyrille, évêque d'Alexandrie, docteur de l'Église (†444) ; **28 juin** : St Irénée, évêque de Lyon et martyr († v. 202) à Rome ; **29 juin** : Sts Pierre et Paul, Apôtres ; **30 juin** : Les premiers martyrs de l'Église de Rome (†64) ; **1^{er} juillet** : St Thierry, abbé (†533) ; **02 juillet** : St Martinien ou à Alger, dédicace de la basilique de Notre-Dame d'Afrique (†1872) ; **03juillet** : St Thomas, Apôtre.

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC
Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);
Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00 / **Momo Pay** : 66 52 22 22 / 99 97 91 91
Email : contactcroixdubenin@gmail.com
Site : www.croixdubenin.bj
Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 01 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Romaric Djohossou, romaricmahunan@gmail.com, Tél : 01 67 29 40 56 ; **Rédacteur en chef** : Alain Sessou; **Secrétaire de rédaction**: Florent Houessinon ; **Desk Société**: Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou; **Desk Religion**: Abbé Romaric Djohossou; **Pao**: Bertrand F. Akplogan; **Correcteur** : André K. Okanla

Publicité :

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ; **Dassa** : Abbé Jean-Paul Tony ; **Djougou** : Abbé Brice Tchanhoun; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Nunayon Joël Bonou ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou**: Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Joël Houénou ; **N'Dali** : Abbé Aurel Tigo.

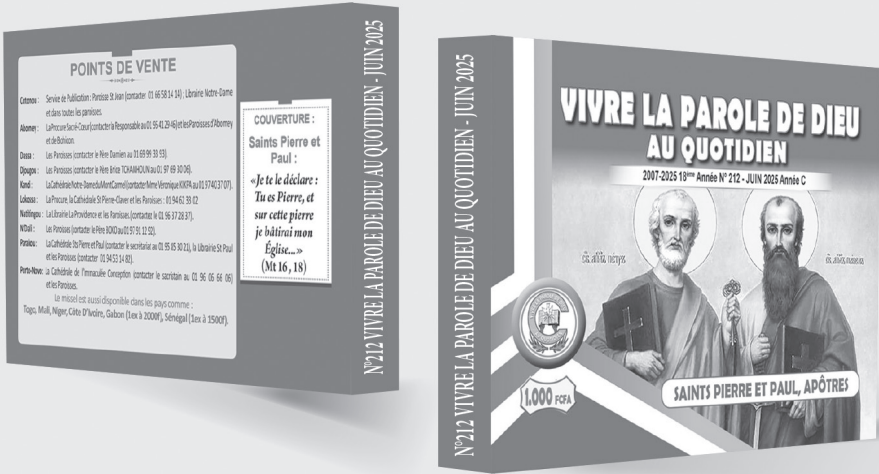
Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 100. 000 F CFA, soit 150 euros.

IMPRIMERIE NOTRE-DAME

Directeur : Abbé Jean Baptiste Toupé ; jbac1806@gmail.com ;
Tél : 01 97 33 53 03
Tirage : 2.500 exemplaires.

VIVRE LA PAROLE DE DIEU
AU QUOTIDIEN

Un missel mensuel pratique pour :



- méditer
- prier
- vivre

Abonnement disponible

sur support papier et en version électronique

10.800 FCFA

7.800 FCFA

SERVICE COMMERCIAL

INFOLINE 01 94 69 89 89
01 66 58 14 14

Les bienfaits des vacances

Auteur : Guy-Guérolé TANKPINOU

1. Joie d'être envoyé

Va, missionnaire de lumière,
Ton cœur brûle de la Parole,
Ta voix résonne, messagère,
Portant l'Évangile qui console.

Heureux celui qui se lève,
Pour semer l'amour en chemin.
À chaque pas, Dieu le soulève,
Sa paix déborde de ses mains.

Le monde attend ton témoignage,
Tu pars, libre, le cœur ouvert.
Même les cieux chantent l'ouvrage
De l'ouvrier du Dieu vivant.

2. Le repos aussi vient de Dieu

Repose-toi, vaillant apôtre,
Toi qui t'es tant donné aux autres.
Ton âme a besoin de silence,
Pour goûter l'eau de la Présence.

Même le Christ, après l'effort,
S'éloignait pour prier, s'endort.
Le sabbat n'est pas faiblesse,
Mais acte saint de sagesse.

Prendre du temps pour respirer,
C'est mieux servir, mieux écouter.
Le repos n'est pas retraite,
C'est l'autel d'une foi plus nette.

3. Les vacances : halte sacrée

Vacances ! Temps de renaissance,
Oasis d'âme, douce danse.
Dieu s'y promène en doux murmures,
Dans le vent frais, les nuits si pures.

Quitte un instant ton dur labeur,
Pour retrouver ton vrai moteur.
La mission continue en silence,
Dans la prière, la relecture, la confiance.

Dieu aime aussi quand tu t'assieds,
Pour simplement être son bien-aimé.
Avant d'agir, il faut s'asseoir :
Moissonner demande d'avoir pu voir.

4. Celui qui se repose travaille pour demain

Le moissonneur garde sa force,
En reposant son cœur docile.
L'âme fatiguée perd sa source,
Si elle refuse d'être tranquille.

Regarde l'arbre qui produit fruit :
Il a connu saison de pluie.
Ainsi ton âme doit s'abreuver,
Pour mieux demain se relever.

Ce n'est pas fuir que de s'asseoir,
C'est préparer l'élan d'espoir.
Va, prends le temps de respirer,
Et Dieu pourra mieux t'inspirer.

5. Appel au discernement du rythme

Travail et repos sont deux amis,
Non pas rivaux, mais harmonie.
L'un nourrit l'autre en vérité,
Et tous deux sont grâces données.

Aller en mission avec ardeur,
Revenir en silence au Seigneur.

L'un ne va jamais sans l'autre,
Comme jour et nuit sont notre route.

Toi qui sers avec tant de feu,
N'oublie pas de regarder les cieux.
Même le ciel a ses saisons,
Et Dieu bénit les transitions.



CLÔTURE DES 10 ANS DE LA PAROISSE SAINT ALBERT LE GRAND D'AÏTCHÉDJI

Jeune communauté, modèle d'auto-prise en charge

Florent HOUÉSSINON

La paroisse Saint Albert le Grand d'Aïtchédji, dans l'Archidiocèse de Cotonou, a clôturé le dimanche 22 juin 2025 les festivités de ses 10 ans de création en la solennité du Très Saint Sacrement. La messe a été présidée par Mgr Roger Houngbédji, Ordinaire du lieu, et concélébrée par quelques prêtres dont le Père Jean Bosco Hounnon, curé de la paroisse jubilaire, en présence du Père Marcel Houndébasso, vicaire-forain d'Abomey-Calavi, et de la communauté paroissiale.

« Pasteur dévoué, obéissant » dont il faut « conserver et prendre soin ». Devant une église bondée de fidèles de tous âges, les mots chaleureux de Mgr Roger Houngbédji, Archevêque de Cotonou, en marge de l'eucharistie du jubilé d'étain, traduisent sa sympathie face au travail pastoral méticuleux abattu par le Père Jean Bosco Hounnon depuis 2020 qu'il a pris possession canonique de la paroisse d'Aïtchédji. Dans son allocution de bienvenue, celui-ci adresse ses félicitations à ses prédécesseurs. « Aux Pères Crépin Dégan et Bernardin Gomez respectivement Administrateur paroissial de 2014 à 2017 et curé de 2017 à 2020, nous disons félicitations pour avoir posé les fondations et tracé le chemin que nous essayons de débayer et d'élargir pour édifier dans la



Photo /Laurent BADA

Au premier plan, on aperçoit les membres du Conseil pastoral paroissial présents à la messe du jubilé

foi, l'espérance et la charité, une communauté vivante qui a besoin d'être encadrée et d'être suivie par le soin pastoral des pasteurs », déclare-t-il. Il adresse également sa profonde gratitude aux Pères Ignace Dellouh et Antoine Métin qui ont posé les premières bases pour que la paroisse soit créée le 24 juin 2014, avec la collaboration des Sœurs Apôtres du Sacré-Cœur de Jésus et des fidèles.

Communauté vivante

En 10 années de vie paroissiale, la communauté Saint Albert le Grand a connu un progrès spectaculaire. En témoigne le chantier de construction de

son église en pleine finition et ceci, en un temps record. « Mes impressions sont très bonnes. Si je fais un retour en arrière, je constate que l'évolution de la paroisse a été une action soutenue de la part des curés successifs et des fidèles. Nous ne sommes plus tellement loin du but. Je vous souffle que ça n'a pas été facile », se réjouit Constantine Djivoh, fidèle. Et à Marius Atchoua, vice-président du Conseil pastoral paroissial, d'ajouter : « Nous sommes conscients que le chemin reste encore long, mais la persévérance et la foi qui animent cette paroisse nous donnent l'assurance que par la grâce de Dieu, nous

verrons l'achèvement de cette œuvre ». « Je suis vraiment fier de vous. Continuez dans la bonne direction. Vous construisez déjà une si belle église : je vous exhorte à construire surtout une communauté solide et soudée qui soit un lieu de rayonnement de la foi authentique », souligne Mgr Roger Houngbédji.

Dans son homélie, le prélat a ouvert trois nouveaux chantiers à caractère évangélique : cultiver l'esprit de mise en commun des biens, participer plus activement et de façon synodale à la vie de la communauté et enfin, approfondir la spiritualité eucharistique. « Vous êtes l'une des plus jeunes

paroisses de notre Archidiocèse de Cotonou, même si l'architecture de votre église est l'une des plus imposantes du diocèse. Pour une si jeune communauté, l'esprit de mise en commun des biens n'est pas seulement nécessaire, il est vital. Votre curé a rendu un excellent témoignage à votre sujet en ce qui concerne votre participation aux œuvres de la paroisse. Lorsque nous parlons de l'auto-prise en charge comme un signe tangible d'une Église mûre et responsable, en voilà un bel exemple », déclare-t-il. « Qu'à partir de cette célébration, un dynamisme nouveau soit insufflé à vos Communautés ecclésiales de base (Ceb). De toute façon, je ne manquerai pas, dans les prochains mois, de demander des nouvelles à votre curé pour savoir en quoi cette fête des 10 ans aura changé positivement le visage de votre communauté », précise-t-il avant de conclure sur une note d'exhortation : « Que la paroisse Saint Albert se distingue par sa ferveur et son enthousiasme pour l'Eucharistie, surtout la messe et l'adoration du Saint-Sacrement ! Je désire tant voir une communauté chrétienne où les fidèles se bousculent à la porte de la chapelle d'adoration perpétuelle, où tous viennent à la messe de façon assidue et prolongent dans leur vie ordinaire le mystère de communion et de sanctification célébré à la messe ». Avant la bénédiction finale, les agapes fraternelles, la réjouissance paroissiale et les cadeaux offerts au prélat, il y a eu un temps d'adoration silencieuse et de consécration à la Vierge Marie.



Photo /Laurent BADA

Les Pères concélébrants en photo avec Mgr Roger Houngbédji à la fin de la messe